

**Nathalie Stephens** est une jeune écrivaine canadienne, bilingue, qui habite Toronto depuis quelques années. Elle a publié dans *LittéRéalité* et dans *The Authors*. Elle s'intéresse aux revendications féministes et, dans ce domaine, elle prépare une étude sur la condition des femmes noires à la Guadeloupe.



### reveil

une éternité violée par le temps  
traîne derrière toi  
s'efface dans l'écume de l'oubli

vagues d'amertume passent sur ton corps  
débordent dans ton esprit  
t'inondent le coeur d'interminables souvenirs  
d'un hier incompris

une odeur

un son

un frisson te frôle

éveillent en toi un sens d'avoir déjà été là

et tu détournes le regard du mur  
qui t'empêche de voir  
pour puiser un peu      mais pas trop  
dans ton toi antérieur

une goutte de feu  
dans une plaie béante



*personne ne peut t'arracher  
la terre qui t'habite*

crie  
sur la tombe  
de la terre mourante

et ton cri  
rencontrera l'écho  
sourd de l'histoire

jette-toi  
sur la tombe  
de la terre mourante

et ton corps  
apprendra l'isolement  
de l'amour

répète  
les dernières paroles  
de la terre mourante

et ton âme connaîtra  
le déchirement  
de l'oubli

ton regard  
l'emmurement  
par le silence

*personne ne peut t'arracher  
la terre qui t'habite*



### Tanton Albè

petit pays au grand coeur  
où les hommes ont le ventre plein de feu  
et les femmes charrient le bonheur à coups de pied

combien de canne coupée?  
combien de canne brûlée?

broyée

dans la terre par l'homme avec l'homme  
et la femme aussi  
et la femme surtout

champs en feu comme le ventre de l'homme

un cri s'élève plus haut que le battement du ka

cris et coups

d'une femme étendue sur son plancher  
les enfants pendus à ses seins

et l'homme brandissant sa haine  
se laisse emporter par la canne  
et les femmes

hommes à feu

petit pays au grand coeur  
au soleil levant

derrière cocotiers et plages blanches  
une âme se traîne  
parmi ces champs endiablés  
misère pour les malheureux  
agrippés à un quelconque espoir  
d'un avenir incertain  
quand les hommes éteindront le feu  
les femmes debout à côté d'eux

là seulement  
solidarité

là seulement  
fierté

construis pour ton monde  
pas le mien